

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Des hommes
supérieurs, des gé-
nies même*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 900 titres à ce jour. « Il n'est aucun genre d'illustration dans lequel la Normandie n'ait compté de nombreux et éminents représentants, écrit l'auteur dans son avant-propos. Elle a donné des hommes supérieurs, des génies même à l'Église, à l'État, aux armées de terre et de mer, aux lettres, aux sciences, à tout ce qui honore et élève le plus l'intelligence humaine. Les monuments religieux, les cathédrales, les monastères, autrefois si florissants et dont on admire encore les magnifiques ruines, tous ces édifices qu'on rencontre dans les villes



et dans les campagnes, suffiraient pour montrer que, si le Normand a aimé les conquêtes : conquêtes de province et même de royaumes ; s'il ne dédaigna pas le gain dans ses entreprises et dans ses travaux, il fut profondément religieux ; il sut se montrer grand, généreux jusqu'à la magnificence, quand il s'agit de la gloire de Dieu et de l'honneur de la religion ». L'abbé Goudier explique aussi qu'il désire « rendre hommage à la mémoire de ceux qui ont vécu dans cette ville en y faisant le bien, qui se sont dévoués pour la gloire de Dieu, l'utilité de leurs concitoyens, la prospérité de la cité et du pays. »

Bientôt réédité

Esquisse sur l'histoire de LISIEUX

pendant le XIX^e siècle

par l'abbé **GOUDIER**

Un enchevêtrement de
maisons à pans de bois

Créée au confluent des vallées de la Touques et de l'Orbiquet, la cité gallo-romaine de Noviomagus fut protégée par une enceinte érigée au III^e siècle. Au Moyen Âge, sous l'influence du christianisme, la ville changea de physionomie. L'artisanat et le commerce se développèrent, une enceinte plus large fut construite pour abriter un enchevêtrement de maisons à pans de bois. Les évêques, très puissants jusqu'à la Révolution, avaient

le titre de comte et de larges pouvoirs civils et spirituels. Ils furent à l'origine d'une cathédrale, d'un palais, de places et de jardins majestueux. Parmi eux, Pierre Cauchon, dont l'influence fut décisive au cours du procès de Jeanne d'Arc, nommé en 1432, fit construire la chapelle axiale de la cathédrale où il fut inhumé. En 1590, lors des guerres de Religion, Henri IV put conquérir la ville sans aucun combat, la garnison s'enfuyant à son approche. Au XVIII^e siècle, le début de l'industrialisation transforme profondément Lisieux. Les remparts sont abattus, les faubourgs sont rattachés à la ville et de grands boulevards sont ouverts. Le siècle suivant marque l'entrée de la cité dans l'ère industrielle ; quelques puissantes familles se partagent alors l'activité économique.

L'instruction à Lisieux après le retour de la paix

Dans son avant-propos, l'auteur présente la Normandie, sa division en sept évêchés, réduits à cinq par le Concordat, l'histoire et les historiens de la ville et de l'ancien diocèse de Lisieux. La première partie évoque Lisieux pendant la Révolution et la France au sortir de la Révolution, avec la nouvelle organisation sociale. La deuxième partie est consacrée à la restauration du culte et du ministère paroissial à Lisieux, avec la paroisse de Saint-Pierre et l'abbé Blondel, MM Farolet, Cagniard, Hébert, Rohée et Ducellier ; la paroisse Saint-Désir, avec MM. Jumel, Lefèvre, Margot, Brard, Couyère, Cachelou ; la paroisse Saint-Jacques, avec MM. Giret, Sauvage, Jardin, Delatroette et Maupas. La troisième partie concerne l'instruction à Lisieux après le retour de la paix, le collège, le séminaire et l'enseignement primaire. La dernière partie étudie Napoléon, son règne et Lisieux sous le premier Empire ; puis la restauration, avec Louis XVIII, Charles X (1815-1830), Louis-Philippe (1830-1848) et le gouvernement de Juillet (1830-1848). L'auteur poursuit avec le gouvernement provisoire, la République de 1848, le deuxième Empire, la république et ses présidents. Il évoque Lisieux, ville industrielle, l'industrie florissante, l'amointrissement du commerce lexovien, ainsi que la prospérité croissante de l'agriculture dans les campagnes voisines de Lisieux, le caractère de la population et la bienfaisance. Le dernier chapitre est consacré à l'avenir de Lisieux et à la liste des maires. En appendice, l'abbé Goudier présente les constructions à Lisieux pendant le dernier siècle, l'instruction et M. Guizot, la pension accordée à M. Cudorge, la reine Amélie à Honfleur et à Notre-Dame-de-Grâce, mademoiselle Juliette Dodu, les religieuses de la Providence gardes-malades, les fêtes en l'honneur de Jeanne d'Arc à Lisieux et le millénaire de la Normandie à Rouen.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2904 TITRES**

**56 TITRES SUR
LE CALVADOS**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

ESQUISSE SUR L'HISTOIRE DE LISIEUX PENDANT LE XIX^e SIÈCLE

Entre 1789 et 1800, les multiples événements qui se produisirent en France apportèrent aussi bien des réformes d'une incontestable utilité que des troubles, des excès et des crimes affligeants. Lisieux vécut de nombreux bouleversements, les institutions qui régissaient la ville et la région disparaissant pour faire place à un nouvel ordre des choses. Les évêques, qui avaient si longtemps gouverné au temporel et au spirituel, furent supprimés par un décret du 12 juillet 1792 qui partageait le diocèse entre ceux de Bayeux, Évreux et Sées. Les exactions à l'encontre des édifices religieux, des biens de l'Église et parfois des sépultures furent nombreuses mais aucun massacre de masse ne fut à déplorer. La liberté et l'égalité accordées à tous les citoyens modifiant profondément la société, une nouvelle organisation devint nécessaire et fut l'œuvre du Directoire, du Consulat et surtout de l'Empire. Lisieux devint une sous-préfecture, bénéficiant d'une toute nouvelle administration et de la création de nouvelles institutions, à mesure que leur besoin se faisait sentir. Considérant « la nécessité de replacer la religion à la base de cette nouvelle société », Napoléon fit rouvrir les églises. Mais la loi de 1905 sur la séparation de l'Église et de l'État contraignit le diocèse de Bayeux et Lisieux à s'organiser pour l'entretien du culte, la subsistance de ses prêtres, le recrutement de son clergé et la création d'écoles libres. Parce que l'enseignement religieux fut interdit, un décret du 1^{er} septembre 1908 ordonna la fermeture de la Providence et de l'école du Bon Pasteur ; le séminaire fut enlevé au diocèse et remplacé par deux écoles. Parallèlement, entre juin et octobre 1814, la ville eut à subir le passage des troupes prussiennes dont les saccages ne purent être réprimés par les autorités locales. Grâce à l'action de son maire, M. Fournet, Lisieux vit son commerce s'accroître considérablement au cours du XIX^e siècle alors que l'activité industrielle s'étendait dans toute la contrée. Des établissements de bienfaisance, scientifiques et littéraires, des institutions judiciaires et commerciales, des associations amicales et mutualistes se créèrent, tandis que les progrès de l'agriculture permettaient l'expédition massive de produits normands en Angleterre comme à Paris.

Réédition du livre intitulé *Esquisse sur l'histoire de Lisieux pendant le XIX^e siècle*, paru en 1911.
Réf. 1332-2904. Format : 14 x 20. 182 pages. Prix : 22 € Parution : mars 2010.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou à la Maison de la Presse et chez tous les libraires de Lisieux.

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>



Bulletin
de
souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mars 2010
1332-2904

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :

| | | |

Téléphone (obligatoire) :

.....

Signature :

.....

Je commande « **ESQUISSE SUR L'HISTOIRE DE LISIEUX PENDANT LE XIX^e SIÈCLE** » :

..... ex. au prix de **22 €**.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2010 (364 pages)
- 2 870 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.